

**Anne Alombert**

## **Schizophrénie numérique**

*La crise de l'esprit à l'ère des nouvelles technologies.* Allia, 2023,  
96 pages, 7,50 €.

**Dominique Poitevin**

## **Liberté numérique, une illusion ?**

*Discours de la servitude numérique.*  
Otrante, 2023, 146 pages, 20 €.

■ Techniques numériques et intelligence artificielle encouragent une certaine exaltation et une grande excitation. Elles sont portées par les stratégies industrielles et commerciales d'une économie de l'attention (*via* l'économie des mal nommées « données » ou *data*) dont le seul concurrent est le temps de sommeil des utilis-

teurs. Ce discours ambiant sur les promesses futures du progrès technique vise une acceptation sociale non critique. Les auteurs de ces deux petits ouvrages, tous deux philosophes des techniques, viennent tempérer cet enthousiasme, le réinstallant dans des considérations sociotechniques et écocritiques – le virtuel a en effet un impact écologique bien réel. Dominique Poitevin, dans une allusion non voilée au célèbre *Discours de la servitude volontaire* (1574), reprend point par point, dans une perspective de philosophie politique, l'analyse d'Étienne de La Boétie (1530-1563) pour mettre au jour la violence du pouvoir numérique. Sans que cette analyse soit suspecte de complotisme, ne doit-on pas, derrière l'inaffabilité de l'idéologie numérique et sa généralisation dans les entreprises et les administrations, identifier les intérêts économiques et les intentions encourageant une forme de servitude ? Ne faudrait-il pas qu'y réponde le courage de la liberté, capable de poser la question : « Qui décide qui décide ? » Anne Alombert interroge quant à elle le devenir du psychisme et de l'éducation dans l'idéologie cognitiviste qui assimile la pensée à un traitement de données. Pour un usage mûr de ces techniques, il importe de passer de la fascination à la critique et de soutenir une vigilance cognitive. Ce travail, qui est aussi le nôtre, ne fait que commencer.

■ Jean-Philippe Pierron